

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ

Факультет романської філології і перекладу

Кафедра іспанської та французької філології

Курсова робота з лінгвістики
на тему: « СВІТОТВІРНИЙ ПОТЕНЦІАЛ ЕВФЕМІЇ У МОВІ СУЧАСНИХ
ФРАНЦУЗЬКИХ ЗМІ »

Допущено до захисту
« ____ » _____ 20__ року

Студента групи МЛф05-19
факультету романської філології
і перекладу
денної форми навчання,
освітньо-професійної програми
Французька мова і література, друга
іноземна мова, переклад
за спеціальністю 035 Філологія
Софіної Поліни Георгіївни

Завідувач кафедри
іспанської та французької
філології

Науковий керівник:
кандидат філологічних наук, доцент
Лисенко Надія Євгеніївна
(науковий ступінь, вчене звання, ПІБ)

_____ Залєснова О.В.
(підпис) (ПІБ)

Чотирибальна шкала _____
Кількість балів _____
Оцінка ЄКТС _____

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE

UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV

Faculté de philologie romane et de traduction

Département de philologie espagnole et française

Mémoire de recherche

sur le sujet: « LE POUVOIR DES EUPHÉMISMES DE CRÉER DES MONDES
POSSIBLES DANS LE LANGAGE DES MÉDIAS FRANÇAIS
D'AUJOURD'HUI »

Admis à soutenir

« _____ » _____ 20__

Par l'étudiant(e) du groupe MLf05-19
de la faculté de philologie romane
et de traduction

du programme de formation professionnelle

Langue et littérature française, langue
seconde, traduction

spécialité 035 Philologie

Sofina Polina

Chef du département de
philologie espagnole et française

Zaliesnova O.V.

(signature)

(nom, prénom)

Directeur de recherche: candidat ès lettres,
maître de conférences Lysenko N.Y,
(grade, titre universitaire, nom, prénom)

Note _____

Quantité de points _____

Note ECTS _____

АНОТАЦІЯ

Подана курсова робота з лінгвістики присвячена дослідженню світотвірного потенціалу евфемії у мові сучасних французьких ЗМІ.

Поява евфемізмів у мові французьких медіа відбувається в контексті соціокультурних тенденцій та змін у суспільстві. Це явище привертає увагу лінгвістів, адже мова постійно розвивається та змінюється під впливом різних факторів, включаючи культурні, соціальні, політичні та технологічні зміни. Медіа, як важливий комунікативний канал, відображає ці зміни в мовному вживанні, використовуючи евфемізми.

Мета курсової роботи полягає в розкритті світотвірного потенціалу феномена евфемії в сучасному французькому медіа-дискурсі.

Матеріалом наукової розвідки слугували статті сучасних французьких журналів, газет та енциклопедій: Le Monde, Le Parisien, Le Point, Le Figaro, Les Echos, Le Devoir, BBC, Cairn, Universalis, La langue française.

Для досягнення окресленої мети у роботі було висвітлено теоретичні основи вивчення евфемії як чинника творення можливих світів у мові сучасних французьких ЗМІ, зокрема застосовано теорію семантики можливих світів до дослідження медійного дискурсу, виявлено світотвірний потенціал евфемізмів у сучасному французькому медіа-дискурсі згідно з виокремленими тематичними групами;

Ключові слова: *евфемія, мова ЗМІ, медіа-дискурс, можливий світ, політична коректність, семантика.*

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| INTRODUCTION..... | 5 |
| CHAPITRE 1. LES FONDEMENTS THÉORIQUES DES ÉTUDES DES EUPHÉMISMES COMME MOYEN DE CRÉER DES MONDES POSSIBLES DANS DES MÉDIAS FRANÇAIS..... | 7 |
| 1.1 Les particularités du langage des médias..... | 7 |
| 1.2 La notion d’euphémisme. Les types des euphémisme..... | 10 |
| 1.3 Les euphémismes comme phénomène du politiquement correct | 14 |
| 1.4 Les fonctions des euphémismes dans les médias français d’aujourd’hui..... | 17 |
| 1.5 La théorie des mondes possible appliquée au langage des médias..... | 20 |
| Conclusion du Chapitre 1..... | 23 |
| CHAPITRE 2. LE POUVOIR DES EUPHÉMISMES DE CRÉER DES MONDES POSSIBLES DANS LE LANGAGE DES MÉDIAS FRANÇAIS ACTUELS..... | 25 |
| 2.1 La formation des euphémismes | 25 |
| 2.2 Les euphémismes politiques..... | 27 |
| 2.3 Les euphémismes qui indiquent l'appartenance nationale, sociale, raciale et sexuelle..... | 30 |
| 2.4 Les euphémismes qui décrivent l’apparence, les qualités de caractère et l’état de santé..... | 32 |
| 2.5 Les euphémismes qui dénomment les problèmes sociaux | 34 |
| 2.6 Les euphémismes qui marquent les domaines économique et financier..... | 35 |
| Conclusion du Chapitre 2..... | 37 |
| CONCLUSION GÉNÉRALE..... | 39 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 40 |
| DICTIONNAIRES..... | 44 |
| SOURCES D’ILLUSTRATIONS..... | 44 |

INTRODUCTION

Le phénomène d'euphémisme consiste à adoucir ou à atténuer le sens d'un mot ou d'une expression pour éviter de choquer, de heurter ou de paraître trop direct, qui est utilisé pour aborder des sujets sensibles, délicats ou tabous de manière plus douce ou polie. Les euphémismes sont largement utilisés dans la communication quotidienne, ainsi que dans les domaines des médias, de la politique, de la santé, du domaine social et d'autres.

Pour comprendre comment les euphémismes changent la perception du monde, il est nécessaire d'identifier les raisons principales et les moyens d'utiliser les euphémismes en français, ainsi que de mettre en évidence les principes de la formation et de l'évolution des euphémismes en fonction des normes culturelles, sociales et contextuelles.

Pour identifier les principaux moyens de créer des mondes possibles à travers leur utilisation, il faut d'abord caractériser les différents types d'euphémismes et déterminer les conséquences de ce phénomène.

L'actualité du thème de la présente recherche est conditionnée par un intérêt pertinent des linguistes au pouvoir des euphémismes d'influencer la façon dont l'information est perçue par le public dans le langage des médias français d'aujourd'hui, parce que l'utilisation d'euphémismes peut influencer la perception des gens et déformer la réalité.

Les médias utilisent les euphémismes, ce qui peut être une stratégie courante dans la façon dont le public rend compte de certains événements, sujets sensibles ou controversés.

L'objectif de ce travail est de déterminer le pouvoir des euphémismes dans la création de mondes possibles dans le langage des médias français d'aujourd'hui.

La réalisation du but posé prévoit l'accomplissement des **tâches** suivantes :

- mettre en relief la base théorique des études des euphémismes, en mettant en évidence les principales théories, approches et concepts liés à ce phénomène linguistique, ainsi qu'à la communication médiatique et à la construction des mondes possibles ;

- dégager des raisons de l'utilisation des euphémismes dans les médias français d'aujourd'hui ;
- préciser les groupes thématiques des euphémismes dans les médias français d'aujourd'hui en fonction des sujets ou des domaines spécifiques ;
- découvrir les fonctions des euphémismes dans la construction des mondes possibles dans le discours médiatique.

L'objet de la recherche est le langage médiatique français.

Le sujet de la recherche est l'étude du pouvoir des euphémismes de construire des mondes possibles dans le discours des médias français.

Les matériaux de la recherche sont les articles des journaux et encyclopédies français : Le Monde, Le Parisien, Le Devoir, Cairn, Universalis, La langue française.

Les méthodes de la recherche. L'analyse des faits concrets se réalise au moyen de l'approche complexe qui comprend : la méthode comparative, la méthode descriptive, l'analyse morphologique, l'analyse contextuelle, l'analyse stylistique.

Les résultats de la recherche peuvent trouver leur **application pratique** dans le procès pédagogique à l'école supérieure et utilisées dans l'enseignement des matières comme la lexicologie française, la stylistique française et des cours optionnels de la linguistique.

La structure du travail : l'introduction, les deux chapitres avec les conclusions, la conclusion généralé et la bibliographie. Dans le premier chapitre « Les fondements théoriques des études des euphémismes comme moyen de créer des mondes possibles dans des médias français » on traite les particularités du langage des médias français d'aujourd'hui, envisage les euphémismes comme une stratégie langagière et les approches linguistiques de la classifications des euphémismes. Dans le deuxième chapitre « Le pouvoir des euphémismes de créer des mondes possibles dans le langage des médias français actuels » on dégage et caractérise les domaines de l'euphémisation de l'information dans la presse française contemporaine. La conclusion générale contient les conclusions de la présente recherche.

CHAPITRE 1.

LES FONDEMENTS THÉORIQUES DES ÉTUDES DES EUPHÉMISMES COMME MOYEN DE CRÉER DES MONDES POSSIBLES DANS DES MÉDIAS FRANÇAIS

1.1 Les particularités du langage des médias

L'importance sociale, culturelle et économique des médias dans le monde moderne est grande. Ils présentent des diverses informations qui influencent le public des façons différentes. Le langage des médias est une forme de communication qui présente des particularités qui lui sont propres et diffère considérablement du langage quotidien. Il s'agit d'un langage qui a pour vocation de transmettre de l'information de manière claire, concise et pertinente pour capter l'attention du large public. Parmi les principales particularités du langage des médias il y a :

- La simplicité. Les auteurs de l'article doivent utiliser un langage clair et facilement compréhensible par tous. Les phrases doivent être courtes, structurées et directes pour permettre une lecture rapide. Les termes techniques ou compliqués doivent être évités autant que possible, ou du moins expliqués de manière simple pour que l'information soit accessible à tous.

- La rapidité. Le temps est un élément crucial dans le monde des médias. Les auteurs de l'article sont souvent confrontés à des délais très courts pour publier leurs articles afin de répondre aux exigences. Le langage des médias doit donc être rapide, concis et efficace.

- La neutralité. Les auteurs de l'article doivent rester neutres et impartiaux dans le traitement de l'information pour être objectif. Ils doivent éviter de prendre position ou de donner leur opinion personnelle sur les événements qu'ils rapportent.

- L'actualité. Le langage des médias doit être pertinent et adapté à l'audience cible. Les auteurs de l'article doivent être conscients de leur public et utiliser un langage approprié pour le toucher. Les informations doivent être présentées de manière à

intéresser l'audience et à répondre à ses besoins. Les auteurs de l'article doivent également être attentifs aux événements en cours et fournir des informations à jour.

- La proximité. Les médias ont pour tâche d'informer des événements qui se déroulent autour de nous. Le langage des médias doit donc être proche de la vie quotidienne des gens. Les auteurs de l'article doivent utiliser des exemples concrets pour illustrer les événements et les rendre plus accessibles au public. Le langage des médias doit également être adapté à la culture locale et refléter les particularités de la région.

- La qualité de l'écriture. Le langage des médias doit être soigné et bien écrit et le style doit être clair, précis et concis. Les auteurs de l'article doivent être attentifs à la qualité de leur écriture et éviter les erreurs de grammaire ou d'orthographe. Les articles doivent être bien organisés, avec une introduction claire, un développement cohérent et une conclusion convenable.

- La créativité. Les auteurs de l'article doivent également faire preuve de créativité dans leur travail. Ils doivent trouver des perspectives originaux pour traiter les événements et les rendre plus intéressants pour le public. Ils doivent aussi utiliser des éléments visuels tels que des photos, des vidéos ou des graphiques pour illustrer leurs articles.

Alors que le texte médiatique est le miroir de la société, les tendances linguistiques doivent être actuelles et comprendre l'étude de la langue des médias. C'est-à-dire, le langage des médias d'aujourd'hui n'illustre pas seulement l'état général de la langue, mais il dispose aussi un nombre considérable de particularités qui caractérisent uniquement le parler en société. Parmi celles-ci il y a beaucoup d'euphémismes au lieu des expressions qui correspondent aux normes ; par exemple, malentendant plutôt que sourd.

La langue des grands médias est variée. Même si l'obéissance à l'ordre établi continue d'être partout la règle, et si l'on peut affirmer que tous les grands médias favorisent une langue normalisée, une certaine hétérogénéité se produit toutefois. Il y a plusieurs types de médias et chacun utilise un langage qui lui est le plus convenable. Ainsi, une information diffusées à la radio, n'aura pas le même style qu'une information diffusées sur papier, par exemple. Chaque média a alors sa façon individuelle de présenter l'information.

Il est important que l'information soit objective et les auteurs de l'article n'intervienne pas afin de donner la représentation la plus fiable de la réalité à sa audience. La règle principale à suivre c'est de toujours respecter la vérité quelle qu'elle soit. Pour faire cela, les médias doivent laisser ses opinions politiques et croyances religieuses de côté. Il faut aussi avoir une connaissance approfondie de son matière, exposer les inconvénients comme les avantages afin de partager des informations vraies.

Lev Manovich s'attache à décrire ce que sont les nouveaux médias. Il indique qu'elles suivent la logique industrielle, qui valorise l'individualité au prix de la subordination. Donc, la qualité du français utilisé dans les médias français est acceptable, mais améliorable [3].

Guy Bertrand, conseiller linguistique à Radio-Canada, écrit que avec le temps, la presse écrite, l'information à la radio et à la télévision ont été moins affectés par les excès de familiarité ou la dégradation relative de certains aspects de la langue. De plus, dans la plupart des médias contemporains, les choses comme la facilité d'emploi, la simplicité et la familiarité sont des qualités médiatiques appréciées par la plupart de téléspectateurs et d'auditeurs. La langue parlée des auteurs de l'article, considérée par l'auditoire comme un standard, ne compte plus l'utilisation incorrecte de la syntaxe [4].

Le langage journalistique change d'une période à l'autre comportant des particularités du langage général, qui se produisent sous formes d'euphémismes, de clichés, de stéréotypes, d'abréviations, de pléonasmes, etc. Ainsi il se nourrit de toutes les sources s'étant établi comme un langage tout à fait particulier et réunissant par conséquent une grande diversité de procédés langagiers.

Le langage médiatique est utilisé chaque jour à travers ses formules, ses expressions et ses figures de style. Il faut ainsi décoder ce langage, qui correspond au champ lexical de l'évitement et de l'apaisement, parce que parfois les mots doivent permettre d'éviter le conflit. L'une des marques traditionnelles de la langue des médias semble être le phénomène de l'euphémisme. Les médias ont presque éliminé le champ lexical qui indique les grèves (les mouvements sociaux), les pauvres (les gens de condition modeste), les infirmes (les personnes à mobilité réduite), etc.

Les médias utilisent souvent un langage sophistiqué et persuasif pour influencer l'opinion publique et façonner les attitudes et les croyances des gens. Le choix des mots, des images et des angles de reportage peut avoir un impact significatif sur la perception des événements et des personnes impliquées. Les médias peuvent également utiliser des techniques de manipulation telles que la sélection des faits, l'omission délibérée d'informations pertinentes, la stigmatisation et la diabolisation pour favoriser certaines idées.

Cependant, cette influence manipulatrice n'est pas toujours évidente et peut se faire de manière subtile et insidieuse. Les médias peuvent utiliser des euphémismes et des termes politiquement corrects pour masquer des réalités désagréables, ou utiliser des termes sensationnalistes pour susciter la peur et l'émotion plutôt que de fournir des informations objectives et factuelles. Les médias peuvent également être influencés par des intérêts commerciaux ou politiques, ce qui peut nuire à leur impartialité et à leur objectivité.

En conclusion, il est donc important pour les destinataires de médias d'être conscients de ces techniques de manipulation et de rechercher des sources d'informations fiables et équilibrées. Cependant, il est important de se rappeler que l'euphémisme a l'impact potentiel du langage des médias sur leur façon de penser et de réagir, peut également être utilisé pour manipuler ou dissimuler la vérité, et doit être utilisé avec prudence dans certains contextes.

1.2 La notion d'euphémisme et ses types

La notion d'euphémisme est un concept complexe qui exprime une réalité triste, choquante ou perçue négativement de façon atténuée à l'aide de l'utilisation de termes moins directs ou moins offensants, plus fragiles et adoucies. Bien qu'il soit souvent considéré comme une forme de politesse ou de tact, l'euphémisme peut également être utilisé pour minimiser le sérieux de la situation, de certains comportements ou pour éviter de parler de sujets tabous.

Jacques-Alain Miller (1986) propose une classification de l'euphémisme dans le domaine de la rhétorique. Selon lui, l'euphémisme est une figure de style qui s'apparente à une métaphore. Il reflète une certaine perspective de la réalité et n'est pas neutre ni objectif. L'utilisation d'un euphémisme peut être consciente ou inconsciente. Dans le premier cas, l'euphémisme est employé délibérément pour protéger la réputation du locuteur.

Il est important de noter que l'euphémisme peut également être perçu différemment selon les cultures et les contextes. Ce qui est considéré comme un euphémisme dans une culture peut être considéré comme une manière déguisée de dire la vérité dans une autre culture. Comme n'importe quelle expression linguistique, l'utilisation de l'euphémisme est influencée par des facteurs géographiques, sociaux et historiques, et peut changer avec le temps.

Les origines de l'euphémisme remontent à l'Antiquité, où les Grecs et les Romains utilisaient cette technique pour éviter de dire directement des choses désagréables. Par exemple, dans la mythologie grecque, le dieu Hadès était souvent appelé « *le riche* » ou « *le divin* » plutôt que d'utiliser son nom propre, car parler de la mort était considéré comme tabou. C'est par des euphémismes que les gens évoquent généralement le dieu effrayant tout le monde.

L'euphémisme peut prendre de nombreuses formes, allant des expressions courantes telles que « *partir* » ou « *disparaître* » pour décrire la mort, à des termes plus élaborés tels que « *déplacer des gens* » pour décrire la déportation ou l'expropriation forcée. Dans certains cas, l'euphémisme peut même prendre la forme d'un code secret, tel que l'utilisation de termes comme « *eau noire* » pour décrire les déchets radioactifs.

Les euphémismes font partie de tous les domaines de la vie sociale, notamment l'usage quotidien du langage. En effet, les euphémismes sont le résultat d'éviter les tabous et les interdictions et de réaliser l'assouplissement, soit approuvées par la société, soit soumises à un choix individuel. C'est pourquoi, à un moment donné, chacun peut décider que toute expression linguistique est inapte à être mise en mots.

L'euphémisme peut être utilisé dans de nombreuses situations, comme pour parler de la mort, d'une maladie, d'une situation professionnelle difficile, ou pour éviter d'utiliser

des termes jugés offensants ou discriminatoires. Par exemple, pour parler de la mort d'une personne, on peut utiliser l'expression « *il nous a quittés* » plutôt que de dire directement « *il est mort* » pour n'utiliser pas des termes péjoratifs. Son utilisation peut être avantageuse dans certains cas, telles que lorsqu'il est nécessaire de discuter de sujets délicats sans blesser les sentiments de quelqu'un. Par exemple, dire à quelqu'un qu'il a « *des kilos en trop* » peut être moins offensant que de dire qu'il est en surpoids.

L'euphémisme peut également être considéré comme une forme de politesse linguistique, mais il peut également être utilisé pour manipuler l'opinion ou pour dissimuler la vérité. Les gouvernements peuvent utiliser des euphémismes pour éviter de dire la vérité sur des situations de crise ou des conflits. Donc, l'euphémisme peut avoir des conséquences négatives, en particulier lorsqu'il est utilisé pour minimiser la gravité de certaines actions ou pour éviter de discuter de problèmes importants. Par exemple, l'utilisation de l'expression « *violences conjugales* » peut minimiser la gravité de la situation en laissant entendre que les violences sont simplement un aspect ordinaire de la vie de couple.

L'euphémisme peut être aussi utilisé pour masquer la culpabilité ou la responsabilité de certaines actions. Dans certains cas, l'utilisation de l'euphémisme peut même avoir des conséquences dangereuses, en particulier lorsqu'il est utilisé pour dissimuler des vérités importantes. Par exemple, utiliser l'expression « *erreur de jugement* » pour décrire un acte criminel peut minimiser la responsabilité du coupable. De même, l'utilisation de l'expression « *pertes civiles* » pour décrire les victimes d'une guerre peut minimiser la responsabilité des ennemis.

Il est communément admis que les euphémismes sont causés par la politesse, qui élimine les tabous et exige le respect des règles de gentillesse. Par exemple, l'utilisation de l'expression « *personnes de petite taille* » pour décrire les nains peut sembler polie, mais peut également être considérée comme stigmatisante. De même, l'utilisation de termes tels que « *non-voyants* » ou « *personnes à mobilité réduite* » pour décrire les personnes handicapées peut sembler polie, mais peut également stigmatiser ces personnes en les définissant en fonction de leur handicap. Ainsi, en dehors des tabous classiques,

l'ampleur du tabou pourrait être étendue à la non-mention de tout sujet par son expression usuelle.

Les euphémismes affectent chaque segment de la langue, des mots aux phrases. Il utilise divers procédures morphologiques et lexicaux, mais aussi syntaxiques, puisqu'il approuve au bout du compte la validité des euphémismes. Marques de dictionnaire mises à part, n'importe quel mot peut être euphémique et, à l'inverse, tabou dans certains contextes. Les paroles qui nient le contraire ou qui contiennent des adjectifs ou des adverbes restrictifs peuvent être considérées comme euphémiques ou litotiques, selon la façon dont on les lit : lorsque l'euphémisme vu de manière évidente ne cache plus la réalité et que son effet calmant s'inverse, il devient une litote.

Il existe différents types d'euphémismes qui peuvent être utilisés dans le langage, chacun ayant des objectifs différents. Parmi des types d'euphémismes les plus courants il y a :

1. L'euphémisme atténuant : ce type d'euphémisme est utilisé pour adoucir une expression qui pourrait être considérée comme brutale ou blessante. Par exemple, au lieu de dire « *il est mort* », on peut dire « *il est parti* ». Cette formulation est considérée comme plus douce, ce qui peut aider les personnes en deuil à faire face à leur perte.

2. L'euphémisme métaphorique : ce type d'euphémisme utilise des expressions figuratives pour éviter de dire directement quelque chose. Par exemple, « *il a pris une retraite bien méritée* » peut être utilisé pour dire que quelqu'un a été licencié ou a pris sa retraite forcée.

3. L'euphémisme humoristique : ce type d'euphémisme utilise l'humour pour adoucir une situation délicate. Par exemple, « *il est allé rejoindre les anges* » peut être utilisé comme euphémisme pour « *il est mort* ».

4. L'euphémisme social : ce type d'euphémisme est utilisé pour atténuer des sujets sensibles dans la société. Par exemple, « *personnes en situation de rue* » peut être utilisé comme euphémisme pour « *SDF* ».

5. L'euphémisme professionnel : ce type d'euphémisme est utilisé pour adoucir une situation difficile dans le contexte professionnel. Par exemple, « *Nous avons été mis en*

redressement judiciaire » peut être utilisé comme euphémisme pour « *Nous sommes en faillite* ».

6. L'euphémisme religieux : ce type d'euphémisme utilise des termes religieux pour adoucir une situation compliquée. Par exemple, « *Il a été rappelé à Dieu* » peut être utilisé comme euphémisme pour « *il est mort* ».

7. L'euphémisme culturel : ce type d'euphémisme utilise des expressions propres à une culture pour adoucir une situation difficile. Par exemple, « *Il a tiré sa révérence* » peut être utilisé comme euphémisme pour « *il est mort* ».

En conclusion, l'euphémisme est une technique linguistique qui permet d'exprimer des réalités délicates ou choquantes de manière adoucie à l'aide de termes moins directs ou moins offensants. Cependant, son utilisation peut être motivée par des intentions variées, telles que la politesse, la manipulation ou la minimisation de la gravité de certaines situations. De plus, il existe différents types d'euphémismes, chacun ayant des objectifs différents et pouvant être utilisés dans différents contextes, il peut être donc perçu différemment selon les cultures et les situations. En fin de compte, il appartient à chaque locuteur de décider si l'utilisation de l'euphémisme est appropriée ou non en fonction du contexte et des intentions de communication.

1.3 Les euphémismes comme phénomène du politiquement correct

Le politiquement correct est un terme apparu dans les années 1990 pour décrire un comportement ou une attitude qui évite d'offenser ou de blesser une personne ou un groupe spécifique. Le politiquement correct est souvent utilisé pour promouvoir la tolérance et la diversité culturelle, mais il est aussi souvent surutilisé pour éviter de heurter les sensibilités.

L'expression « politiquement correct » vient de l'anglais américain Political Correctness (PC) ou politically correct. Le politiquement correct est toujours une réalité discursive plutôt que linguistique dans le sens strict du terme, et cela pour plusieurs raisons. Il se rapporte toujours à la langue en usage, au sens de « parole », selon la définition de Saussure. Cependant, il s'agit aussi d'un phénomène qui est influencé par la

pression collective qui dicte ce qu'on peut ou ne peut pas dire à un moment donné et dans un certain lieu. C'est pour cette raison que le politiquement correct est d'intérêt pour l'analyse du discours.

La politique est le domaine où l'on trouve le plus souvent des euphémismes. L'euphémisation n'est pas une nouvelle tendance. D'abord, elle a été liée aux notions de maladie, de mort, de danger, et de déficiences physiques. Mais plus tard les nouveaux euphémismes ont commencé à naître dans le domaine de la médecine dans le domaine social, etc. Ce phénomène a été appelé politiquement correct. Dans ce remplacement des expressions fortes avec des expressions plus floues, la force négative du message devient plus faible, tandis que le sens principal ne change pas.

Dans un sens plus étroit, concevoir un discours politiquement correct, c'est adhérer à des normes de dénomination qui visent à contrecarrer la discrimination ou la dévalorisation des personnes, des événements, des faits, etc. Cela peut être motivé par un engagement personnel dans cette lutte ou par un désir de ne pas être critiqué pour avoir tenu un discours qui pourrait être considéré comme discriminatoire.

Dans un sens plus large, produire un discours politiquement correct implique d'éviter de heurter ou de discriminer qui que ce soit, mais ce terme est étroitement lié à son contraire, politiquement incorrect. Le discours considéré comme politiquement incorrect est souvent considéré comme l'opposé du discours politiquement correct, en tant que violation des normes discursives et éthiques. Aujourd'hui, alors que le politiquement correct est déjà devenu un terme courant, le politiquement incorrect émerge en tant que formule indépendante dans le discours public.

En effet, pour être politiquement correct, il est nécessaire de remplacer les termes ou noms considérés comme politiquement incorrects par de nouveaux termes ou expressions plus précis et exacts. La désignation politiquement correcte fait référence à un objet du monde, comme une situation, un événement ou une personne, et montre l'intention de clarifier ou même de réévaluer cet objet. Cela indique une évaluation fautive ou négative qui est courante envers l'objet matériel en question. En exigeant l'attitude la plus appropriée et la plus respectueuse vis-à-vis de la réalité en question, le terme politiquement correct souligne que ce respect n'est pas automatique, ce qui sans le terme

politiquement correct aurait pu passer inaperçu. Le caractère dialogique de ce terme le rend par conséquent profondément ambivalent.

L'utilisation des euphémismes peut être perçue comme une forme de politiquement correct car elle cherche à éviter l'emploi de termes jugés, stigmatisants ou offensants. Cependant, certains critiques estiment que l'utilisation des euphémismes peut conduire à une censure excessive de la liberté d'expression. Ils soutiennent que le politiquement correct peut empêcher les individus de discuter de certains sujets importants ou d'exprimer leurs opinions sans crainte de représailles. La langue des médias utilise parfois la fausse « neutralité » et est basée sur une logique dualiste. Il existe l'euphémisation de la violence des ceux qui règnent (État, patronat, pression sociale etc.) et l'hyperbolisation de la violence des dominées.

Le phénomène du politiquement correct a également suscité des critiques, arguant que l'utilisation excessive d'euphémismes peut entraîner des distorsions de la réalité, une perte de clarté et une censure de la liberté d'expression. Par exemple, l'utilisation d'euphémismes peut obscurcir le vrai sens d'un message ou d'un texte, évitant de nommer clairement des problèmes ou des situations inconfortables. De plus, l'utilisation d'euphémismes peut également conduire à l'hypocrisie en évitant de reconnaître ou de confronter des problèmes sociaux ou politiques complexes.

Les discours sont toujours en quelque sorte des euphémismes, inspirés par le souci de « bien parler » ou de « parler comme il faut », de créer des produits répondant aux besoins d'un marché particulier, la formation de compromis résultant d'un accord entre intérêt exprimé et résultats dans la censure inhérente à certains rapports linguistiques de production.

En résumé, le politiquement correct est un phénomène discursif qui est souvent utilisé pour promouvoir la tolérance et la diversité culturelle, mais peut également être surutilisé, ce qui peut entraîner des distorsions de la réalité, une perte de clarté et une censure de la liberté d'expression. En fin de compte, trouver le bon équilibre entre l'expression d'une opinion et le respect des autres gens est essentiel pour maintenir un dialogue ouvert et productif dans la société.

1.4 Les fonctions des euphémismes dans les médias français d'aujourd'hui

Dans les médias français d'aujourd'hui, les euphémismes sont souvent utilisés pour réduire l'impact de certaines informations sur le public. Les euphémismes aident à présenter les informations difficiles avec plus de douceur, tout en évitant de choquer la sensibilité de l'auditeur ou du lecteur. Le but principal de l'utilisation d'euphémismes est de décrire une réalité où des choses contradictoires ou inexplicables coexistent tout en adoucissant leur impact.

L'influence des euphémismes sur les informations contenues dans les textes des journaux, des magazines et des sources Internet est très considérable. Ils ont pour fonction d'affecter et de susciter les sentiments des lecteurs. De plus, les euphémismes sont un instrument courant pour manipuler la conscience publique. Leur nature linguistique est telle qu'elle détourne l'attention du destinataire de l'idée interdite.

L'un des objectifs de la création et de l'utilisation d'euphémismes dans les médias français d'aujourd'hui est de protéger la vie privée des personnes impliquées dans les événements en question. L'euphémisme est inclus dans une famille de figures de style qui est socioculturelle. Il est inséparable au cours de la conversation et s'oriente sur la promotion du dialogue. Ces procédés de figurativité sont beaucoup présentés dans le langage des médias français par des auteurs de l'article. Il concerne surtout les questions de vie sociale, d'économie et de politique.

Les euphémismes du langage médiatique changent ces situations en atténuant l'expression de faits et recouvrent les situations conflictuelles, mais cruciales, comme la mort, la pauvreté, les inconvénients de l'apparence, la guerre, etc. Ainsi, le procédé de dénomination est basé sur le masquage des lexèmes, désignant ces situations. Le problème se pose quand les médias ne nomment pas quelque chose pour contester le fait réel : la guerre cesse d'être la guerre, la corruption cesse d'être la corruption. Le but de cette renomination est de rendre la réalité détramatisée.

Les auteurs de l'article peuvent utiliser des expressions plus douces pour décrire des situations intimes ou embarrassantes, tout en évitant d'envahir la vie privée des personnes

concernées. Par exemple, au lieu de parler d'un scandale sexuel, les médias pourraient faire référence à des « *relations extraconjugales* ».

Un autre objectif de la création et de l'utilisation d'euphémismes dans les médias français d'aujourd'hui est de réduire l'impact émotionnel de certaines situations, en évitant de provoquer des réactions excessives ou incontrôlées chez les personnes impliquées. Par exemple, au lieu de parler d'un « *crime odieux* », les médias pourraient parler de « *violence inqualifiable* ».

Les euphémismes peuvent également être utilisés dans les médias français d'aujourd'hui pour éviter d'offenser certaines communautés ou groupes de personnes. Ainsi, les auteurs de l'article peuvent utiliser des expressions plus acceptables pour décrire des situations délicates, tout en évitant les réactions négatives ou discriminatoires. Par exemple, au lieu de parler de « *sans-abri* » ou de « *vagabonds* », les médias pourraient parler de « *personnes en situation précaire* ».

De plus, les euphémismes peuvent être utilisés dans les médias français d'aujourd'hui pour minimiser l'impact politique ou diplomatique de certaines informations. Ainsi, les auteurs de l'article peuvent utiliser un langage plus doux pour décrire des situations sensibles, tout en évitant les tensions entre les parties concernées. Par exemple, au lieu de parler de « *guerre* », les médias peuvent parler de « *conflit armé* » ou d'« *opérations militaires* ».

Les euphémismes peuvent également avoir une fonction humoristique ou ironique. En effet, dans certaines situations, l'utilisation de l'euphémisme peut ajouter une note d'humour ou d'ironie à la conversation. Par exemple, on peut dire que l'on a « *un peu forcé sur la bouteille* » pour décrire un état d'ébriété.

Enfin, les euphémismes peuvent également être utilisés pour évoquer des sujets délicats ou tabous sans créer d'embarras ou d'inconfort. Par exemple, dans certaines cultures, il est considéré comme impoli de parler directement de la mort. Dans ce cas, on peut utiliser des euphémismes, par exemple la plus célèbre est « *la Grande Faucheuse* », pour évoquer le sujet sans choquer les interlocuteurs.

Les médias construisent des espaces publics en utilisant une variété de pratiques qui aident à créer une réalité empirique et à structurer le monde dans différentes significations

possibles. La capacité des médias à jouer des mots leur permet d'attribuer un autre sens à la réalité, d'interpréter les événements en termes d'énoncés qui peuvent confirmer, façonner ou transformer des visions du monde et ainsi agir envers le monde. Les événements couverts par les médias ne sont jamais neutres, mais sont influencés par l'imaginaire et l'expression culturelle du public cible. Ce processus de communication sociale repose sur des systèmes croisés de représentation linguistique et culturelle, soulevant des questions sur la pertinence de la forme de discours utilisée.

Les stratégies d'euphémisme mises en œuvre dans le processus de médiation de l'information contribuent à modifier le processus d'identification dans la société. En d'autres termes, la fluidité de l'information médiatique joue un rôle dans la création de l'identité sociale. Cela se fait en pacifiant certains modèles sociaux et en dévalorisant d'autres, inacceptables à un moment donné. En général, les euphémismes servent à reclasser, c'est pourquoi il est important de comprendre comment la création de l'identité sociale se fait. Il est chargé d'établir le dogme, un ensemble de valeurs qui agissent comme des normes ou comme des modèles de comportement social.

Selon Bacquelaire (2006), il existe deux fonctions principales de l'euphémisme. Tout d'abord, la « fonction de dissimulation » consiste à éviter d'offenser l'interlocuteur en évitant d'utiliser des mots tabous. Ensuite, la « fonction de camouflage » cherche à détourner l'attention de l'interlocuteur d'un aspect particulier du problème. Widlak (1965), quant à lui, décrit les fonctions de l'euphémisme en termes de deux tendances. La première tendance est de « minimaliser » la sensation négative liée à une réalité désagréable, tandis que la seconde tendance est « positive » et vise à créer une disposition favorable chez l'interlocuteur. Contrairement à Bacquelaire, Widlak utilise une terminologie plus modérée pour décrire les fonctions de l'euphémisme, parlant de « tendances » plutôt que de « fonctions » et de « minimalisation » plutôt que de « cacher ».

L'euphémisme peut servir à soulager ou à modérer la parole du locuteur, à créer un ethos de modération et d'opinion publique, ou même à cacher la vérité dans des sphères sociales telles que les négociations diplomatiques, les répressions par les autorités ou les organismes punitifs, le développement militaire et les secrets, et le travail des organismes d'application de la loi. Ils sont perçus différemment selon le contexte et la condition de la

communication, mais ils sont largement utilisés dans toutes les sphères de la vie sociale et culturelle. Cependant, si un euphémisme est trop connu ou utilisé de manière excessive, il peut perdre son effet adoucissant et cesser de remplir sa fonction initiale.

En conclusion, les euphémismes sont largement utilisés dans les médias français d'aujourd'hui pour atténuer l'impact de certaines informations sur le public. Bien que les euphémismes soient souvent considérés comme des formes de manipulation du langage, ils remplissent des fonctions importantes dans le discours quotidien, tout comme le discours médiatique. Ils permettent de minimiser l'impact émotionnel de certaines situations, de respecter la dignité et la sensibilité des personnes impliquées, d'éviter de blesser les personnes qui nous entourent, et d'évoquer des sujets délicats ou tabous sans créer d'embarras ou de gêne.

1.5 La théorie des mondes possible appliquée au langage des médias

Le « monde possible » est un terme philosophique qui fait référence à une alternative à l'existence réelle, un état possible de la réalité. Le concept est souvent utilisé pour explorer la question de la possibilité, de la contingence et de l'imagination. Un monde possible est une entité logique qui peut exister dans l'esprit humain, mais qui n'est pas nécessairement réalisée dans la réalité physique. Il peut être considéré comme une version alternative de la réalité, avec ses propres caractéristiques et ses propres lois.

Depuis l'Antiquité, les humains ont toujours imaginé d'autres mondes possibles, différents du nôtre sur de nombreux plans tels que les lois physiques, politiques et même les êtres qui les peuplent. Bien que ces fictions puissent sembler arbitraires, elles peuvent être étroitement liées à la logique de leur époque.

En utilisant la notion des mondes possibles, on peut expliquer comment les gens peuvent avoir des perceptions différentes d'une même situation. Par exemple, une personne peut considérer une situation comme positive tandis qu'une autre peut la considérer comme négative. Les deux personnes ont créé différentes versions de la réalité en fonction de leurs perceptions personnelles.

Dans les domaines des médias, la notion de monde possible est souvent utilisée pour explorer les scénarios hypothétiques et les situations imaginaires. On peut créer des mondes alternatifs qui diffèrent de notre réalité, mais qui sont cohérents et plausibles. Cette notion est également pertinente dans les domaines de la politique et de la théorie sociale. Les propositions politiques et les théories sociales sont souvent basées sur des mondes possibles hypothétiques, qui décrivent comment la société pourrait être différente si certaines politiques ou idéologies étaient mises en œuvre.

La possibilité de représentation de la parole médiatique permet de désigner la réalité, d'interpréter les faits selon des perspectives significatives qui peuvent confirmer, guider ou transformer la vision du monde et donc l'action dans le monde. Les faits qui émergent grâce à l'information médiatique ne sont jamais de zéro degré, mais sont modélisés en fonction des idées fournies à la cible, ce qui signifie un processus de communication sociale basé sur systèmes de représentation linguistique et culturelle, dans lesquels la question de la correspondance se produit clairement.

L'univers des mondes possibles est lié à la « sémantique de Kripke ». La sémantique des mondes possibles est une branche de la logique modale qui étudie les liens entre les propositions et les mondes possibles. Selon cette approche, chaque proposition est associée à un ensemble de mondes possibles dans lesquels elle est vraie ou fausse. Dans la sémantique des mondes possibles, un monde possible est défini comme une représentation mentale ou une vision du monde qui peut être différente de la réalité actuelle. Les mondes possibles sont considérés comme des entités abstraites qui peuvent être utilisées pour modéliser des situations hypothétiques ou alternatives [6].

En linguistique, la sémantique des mondes possibles est utilisée pour étudier la signification des énoncés conditionnels et modaux. Par exemple, l'énoncé « *Si j'avais de l'argent, j'achèterais une voiture* » est vrai dans un monde possible dans lequel j'ai de l'argent et j'achète une voiture, mais faux dans tous les autres mondes possibles.

En sémantique, la notion de monde possible est donc utilisée pour décrire les différentes possibilités d'un état de choses en fonction de leur statut modal. Cette notion est particulièrement utile pour comprendre comment les modalités sont utilisées dans le langage naturel pour exprimer des opinions, des croyances et des attitudes.

La construction de mondes possibles est une pratique courante dans les médias. Les mondes alternatifs créés dans ces médias plongent les téléspectateurs et les lecteurs dans des mondes imaginaires qui diffèrent de la réalité que nous connaissons. La construction des mondes possibles est un processus complexe qui exige un haut niveau de créativité et de rigueur intellectuelle. Les mondes alternatifs doivent être suffisamment réalistes pour que le public puisse y croire, mais aussi suffisamment imaginatifs pour susciter l'intérêt.

La construction des mondes possibles peut être réalisée de plusieurs façons. Parfois, les créateurs s'appuient sur des éléments de la réalité existante pour construire leurs mondes alternatifs. La construction des mondes possibles peut également être influencée par des considérations sociales et politiques. Certains univers alternatifs sont créés pour explorer des questions sociales et politiques telles que la justice sociale, la discrimination ou les relations interculturelles. Dans ces cas, la création des mondes alternatifs est souvent motivée par le désir de proposer des alternatives à la réalité existante.

La construction médiatique de l'espace public s'accomplit de manière composite à travers diverses pratiques qui divisent une réalité empirique et organisent le monde selon des significations possibles. Ces significations dépendent du regard porté sur les faits, c'est-à-dire des discours produits pour les rendre compréhensibles.

La construction des mondes possibles dans les médias peut également être réalisée en utilisant des euphémismes. Cette pratique est largement utilisée dans les médias pour créer des mondes alternatifs où les normes de langage diffèrent de celles de notre monde réel. Les euphémismes peuvent être aussi utilisés dans ce cas pour créer des mondes alternatifs où les tabous et les préjugés de notre monde réel n'existent pas.

Les euphémismes peuvent également être utilisés pour créer des mondes alternatifs où la violence et l'horreur sont présentes, mais où le langage est utilisé pour minimiser leur impact sur le public. Par exemple, dans la série télévisée « The Walking Dead », les personnages utilisent souvent des euphémismes pour désigner les zombies, afin de rendre la situation moins effrayante ou moins choquante pour les téléspectateurs. Les euphémismes peuvent également être utilisés pour adoucir les descriptions des actes violents ou des situations traumatisantes, afin de rendre la série plus acceptable pour un public plus large.

Cependant, l'utilisation d'euphémismes dans la construction des mondes possibles peut également poser des problèmes. Les euphémismes peuvent être utilisés pour dissimuler ou minimiser des problèmes ou des injustices dans le monde réel, ce qui peut conduire à une mauvaise compréhension de la situation actuelle. Par exemple, les médias peuvent utiliser des euphémismes pour décrire des situations de pauvreté, de discrimination ou de violence, afin de minimiser leur impact sur le public et d'atténuer leur gravité. Cela peut conduire à une fausse perception de la réalité et à une sous-estimation des problèmes réels.

Enfin, les euphémismes peuvent être utilisés pour manipuler l'opinion publique. Les médias peuvent utiliser des euphémismes pour masquer la véritable nature d'un événement ou d'une action. Par exemple, un gouvernement peut utiliser l'euphémisme « *mesures de sécurité renforcées* » pour justifier une augmentation de la surveillance ou de la répression de la population. Cela crée un monde possible où ces mesures sont perçues comme nécessaires plutôt que comme une atteinte aux libertés individuelles.

En conclusion, la notion de monde possible est une notion importante qui permet d'explorer les alternatives à l'existence réelle et de considérer les possibilités, les contingences et l'imagination. Les mondes possibles peuvent être très différents de notre réalité, mais ils sont souvent construits avec une certaine cohérence et une certaine logique interne. Les euphémismes sont un outil puissant pour la construction des mondes possibles dans les médias. Ils peuvent être utilisés pour refléter les valeurs et les opinions des médias, éviter des sujets sensibles, ou même manipuler l'opinion publique. Les auteurs de l'article doivent être conscients de leur utilisation des euphémismes et de l'impact qu'ils peuvent avoir sur la perception de la réalité.

Conclusion de chapitre 1

En somme, les euphémismes sont une réalité omniprésente dans les médias d'aujourd'hui français et ont été adoptés en grande partie en raison du phénomène du politiquement correct. Les médias cherchent à utiliser des euphémismes pour éviter d'offenser ou de blesser les personnes ou les groupes mentionnés dans les reportages ou les articles. Cependant, il est important de noter que l'utilisation des euphémismes peut également conduire à une dissimulation des réalités et des vérités désagréables.

Par ailleurs, la construction des mondes possibles dans les médias est une notion importante dans la compréhension de la manière dont les médias façonnent notre perception de la réalité. Les médias ont un pouvoir immense dans la création d'univers narratifs qui ont des implications importantes pour la façon dont nous comprenons le monde qui nous entoure. Il est donc important de prendre conscience de la manière dont les médias construisent ces mondes possibles et de s'interroger sur les motivations et les valeurs qui les sous-tendent.

Pour conclure, l'emploi des euphémismes dans les médias français d'aujourd'hui, ainsi que la construction des mondes possibles dans les médias, sont deux phénomènes intimement liés qui ont des implications importantes pour notre compréhension des choses.

CHAPITRE 2.

LE POUVOIR DES EUPHÉMISMES DE CRÉER DES MONDES POSSIBLES. DANS LE LANGAGE DES MÉDIAS FRANÇAIS ACTUELS

2.1 La formation des euphémismes

L'euphémisme peut être formé de différentes manières. Parmi les principaux procédés utilisés pour construire cette figure de style il y a :

1. La négation. Par exemple, « *ils ne sont pas très en moyens* ». Dans cet euphémisme, la phrase négative est utilisée pour remplacer l'indication de la pauvreté.

2. La périphrase. Les euphémismes peuvent également être formés en utilisant des périphrases, c'est-à-dire en décrivant une réalité délicate de manière indirecte ou en utilisant plusieurs mots pour la décrire. Par exemple, utiliser « *partir* » au lieu de « *mourir* », « *s'endormir pour toujours* » au lieu de « *décéder* » ou bien « *l'interruption volontaire de grossesse (IVG)* ». Dans cet euphémisme, la périphrase est utilisée pour remplacer l'indication de l'avortement.

3. L'expression métaphorique. Les métaphores sont couramment utilisées pour former des euphémismes en comparant une réalité délicate à une réalité plus neutre ou acceptable. Par exemple, utiliser « *mettre en terre* » au lieu de « *enterrer* », ou « *mettre en sommeil* » au lieu de « *suspendre* ». Un autre exemple est « *Il faut être fort pour prendre le dessus sur l'hiver. Ne pas y rester* ». Dans cet euphémisme, l'expression métaphorique est utilisée pour remplacer l'indication de la mort.

4. L'utilisation de termes techniques ou spécialisés. Les euphémismes peuvent être formés en utilisant des termes techniques ou spécialisés qui sont moins familiers ou moins compréhensibles pour le grand public. Par exemple, utiliser « *échec de la communication* » au lieu de « *mensonge* », ou « *gestion des ressources humaines* » au lieu de « *licenciement* ».

5. L'utilisation de termes positifs ou neutres. Les euphémismes peuvent être formés en utilisant des termes positifs ou neutres pour décrire une réalité négative. Par exemple,

utiliser « *challengé* » au lieu de « *handicapé* », ou « *personne de couleur* » au lieu de « *noir* ».

6. L'amplification positive ou atténuation. Ce procédé consiste à amplifier positivement ou à atténuer la réalité en utilisant des termes qui soit la glorifient, soit la minimisent. Par exemple, utiliser « *quelques kilos en trop* » au lieu de « *obèse* », ou « *poussière d'étoiles* » au lieu de « *cendres* » (pour parler d'une personne décédée).

7. L'inversion du sens ou antiphrase. Ce procédé consiste à inverser le sens habituel d'un mot ou d'une expression pour adoucir ou atténuer la réalité. Par exemple, utiliser « *non-voyant* » au lieu de « *aveugle* », ou « *personne en situation irrégulière* » au lieu de « *sans-papiers* ».

De plus, parmi les processus morphologiques et lexicaux de formation des euphémismes, Monserrat López Diaz distingue :

– les abréviations :

- MST – les maladies sexuellement transmissibles au lieu de vénériennes ;
- SDF – sans domicile fixe au lieu de clochard ;
- IVG – interruption volontaire de la grossesse au lieu de l'avortement ;
- HLM – habitation à loyer modéré
- RMI – revenu minimum d'insertion
- PMA – Pays Moins Avancés

– l'emprunt : « *les seniors* » au lieu « *des vieux* », « *le baby blues* » au lieu de « *la dépression post-accouchement* » ;

– l'acquisition d'un nouveau sens par un mot, ou néologie sémantique : « *incivilités* » – « *actions illégales* », « *pays périphériques* » – « *pays à la périphérie* », « *reconduire* » – « *déplacer* » ;

– les substitutions lexicales : dans certains cas, les euphémismes sont formés en remplaçant un mot ou une phrase jugée trop directe par un terme ou une expression plus atténuée. Par exemple, remplacer « *mentir* » par « *manquer de sincérité* » ; « *milieux défavorisés* » au lieu de « *pauvres* » ; « *affaire* » au lieu de « *scandale* » ; « *intervention* » au lieu de « *guerre* » ; « *flexibilité* » au lieu de « *baisse* » ;

– les moyens graphiques : utilisation de certains symboles (points, points d'exclamation, étoiles, éclairs, têtes de mort) pour masquer des mots inacceptables dans l'environnement (notamment caractéristiques de la bande dessinée) [10].

En conclusion, il est important de noter que la formation des euphémismes peut varier en fonction du procédé utilisé. De plus, les euphémismes peuvent évoluer au fil du temps, avec l'évolution des normes sociales et linguistiques.

2.2 Les euphémismes politiques

Les euphémismes politiques sont un type courant d'euphémismes utilisés dans le domaine politique pour substituer des termes sensibles, délicats ou controversés. Ils sont souvent utilisés dans le but de minimiser la gravité d'une situation, d'éviter des confrontations directes, de ménager les sensibilités ou de manipuler l'opinion publique.

Dans la sphère politique, l'euphémisation consiste également à camoufler, diminuer et justifier une violence. Par exemple, l'Armée russe lance les missiles sur toute une population : les médias russes disent que c'est une simple « *incursion* », ou une « *frappe* » (*Le Point*, 09.03.2023). Le langage politique consiste pour une grande part en euphémismes et pure confusion. Une telle terminologie est nécessaire pour créer les images qui leur correspondent.

Il y a quelques exemples d'euphémismes politiques couramment utilisés :

- « *Opération de maintien de l'ordre* » (*Le Monde*, 20.01.2023) au lieu de « *répression* » : Ce terme est souvent utilisé pour décrire des actions policières ou militaires visant à maintenir l'ordre public, mais qui peuvent impliquer l'utilisation de la force, de la violence ou de la répression. Il vise à adoucir la réalité et à justifier l'action des forces de l'ordre.

- « *Erreur de jugement* » (*Le Monde*, 21.10.2021) au lieu de « *faute* » : Ce terme est souvent utilisé dans le contexte politique pour décrire des erreurs commises par des responsables politiques ou des fonctionnaires, afin de minimiser la gravité de la situation et d'atténuer les conséquences politiques ou légales.

- « *Réajustement* » (*Le Monde*, 03.04.2023) au lieu de « *austérité* » : Ce terme est souvent utilisé pour décrire des politiques économiques de rigueur budgétaire, de coupes dans les dépenses publiques ou de réduction des prestations sociales, afin d'atténuer la réalité et de justifier ces mesures.

- « *Relations tendues* » (*Le Monde*, 19.09.2021) au lieu de « *conflit* » : Ce terme est souvent utilisé pour décrire des relations diplomatiques difficiles entre pays ou entre acteurs politiques, afin de minimiser la gravité du conflit et d'adoucir la réalité pour éviter d'escalader la situation.

- « *Action préventive* » (*Le Figaro*, 08.02.2019) au lieu de « *attaque* » : Ce terme est souvent utilisé pour décrire des actions militaires offensives, afin de justifier l'usage de la force en présentant l'action comme une mesure préventive pour éviter une menace future, tout en minimisant la réalité de l'attaque.

- « *Mésentente* » (*Le Figaro*, 26.11.2021) au lieu de « *conflit d'intérêts* » : Ce terme est souvent utilisé pour décrire des divergences d'opinions, des désaccords ou des conflits d'intérêts entre parties politiques, afin de minimiser la gravité du conflit et d'adoucir la réalité pour éviter des confrontations directes.

Les euphémismes politiques peuvent jouer un rôle important dans la transformation du monde en influençant la perception publique des événements, des politiques ou des actions des gouvernements et des politiciens.

Il existe quelques façons dont les euphémismes politiques peuvent contribuer à la création des mondes possibles. Premièrement, ils influencent sur la perception publique. Les euphémismes politiques peuvent être utilisés pour masquer la véritable nature d'une politique, d'une action ou d'un événement, en les présentant sous un jour plus favorable ou en évitant de reconnaître les aspects négatifs. Cela peut influencer la perception du public sur une question donnée, en laissant entendre que la situation est moins grave qu'elle ne l'est réellement.

Deuxièmement, les euphémismes politiques peuvent être utilisés pour influencer et façonner l'opinion publique en présentant des politiques ou des actions politiques de manière positive, même si elles peuvent être controversées ou impopulaires. Cela crée un langage politique spécifique qui favorise une certaine vision ou une certaine idéologie.

Troisièmement, ils peuvent être employés pour éviter des confrontations directes ou des débats ouverts sur des sujets sensibles. En utilisant des termes atténués ou adoucis, les politiciens peuvent éviter de reconnaître la réalité brutale de certaines politiques ou actions, et ainsi éviter des critiques ou des débats conflictuels.

De plus, les euphémismes politiques peuvent être utilisés par les politiciens pour maintenir leur pouvoir politique en évitant de reconnaître les aspects négatifs de leur politique ou de leurs actions. Ils peuvent contribuer à dissimuler les erreurs, les échecs ou les controverses, en minimisant leur impact sur la perception publique et en évitant de rendre des comptes.

Il existe un autre type d'euphémismes et ce sont les euphémismes de guerre qui minimisent la réalité violente de la guerre et peuvent être utilisés par les gouvernements, les médias, les militaires ou d'autres acteurs. Voici quelques exemples d'euphémismes de guerre :

- « *Opération de maintien de la paix* » : Ce terme est souvent utilisé pour désigner une intervention militaire dans un conflit armé, mais il adoucit la réalité de la situation en la présentant comme une action destinée à maintenir la paix plutôt qu'une guerre ou une intervention militaire. Par exemple, sous l'euphémisme « *opération militaire spéciale* » utilisé par Vladimir Poutine, les troupes russes ont envahi l'Ukraine le 24 février (*BBC, 01.01.2023*).

- « *Défense préventive* » : Ce terme est utilisé pour décrire une action militaire entreprise pour prévenir une attaque potentielle, mais il adoucit la réalité de l'agression militaire en la présentant comme une « *défense préventive* », minimisant ainsi l'aspect offensif de l'action. Par exemple, lors des pourparlers entre les présidents de la Russie et de la Biélorussie, Alexandre Loukachenko a assuré Vladimir Poutine que si une « *opération militaire spéciale* » n'avait pas commencé, l'Ukraine aurait d'abord attaqué la Biélorussie. Il a déclaré : « *Si six heures avant l'opération, une frappe préventive n'avait pas été lancée sur les positions, l'Ukraine aurait attaqué nos troupes, la Biélorussie et la Russie* » (*Le Figaro, 10.10.2022*).

- « *Dommmages collatéraux* » (*RFI, 04.03.2022*): Ce terme est utilisé pour décrire les pertes civiles, les destructions ou les victimes innocentes causées par les frappes

aériennes, les bombardements ou d'autres actions militaires. Il adoucit la réalité de la mort et des destructions en les présentant comme des « *dommages collatéraux* », minimisant ainsi l'impact sur les civils.

- « *Nettoyage ethnique* » (*Le Monde*, 22.07.2022): Ce terme est souvent utilisé pour décrire les actes de violence, d'expulsion forcée ou de génocide perpétrés contre des groupes ethniques ou religieux.

Ces exemples montrent comment les euphémismes de guerre peuvent influencer la perception du public et justifier ou légitimer des actions militaires. Donc, il est important de reconnaître et d'analyser ces euphémismes pour avoir une compréhension claire et équilibrée des conflits armés et de leurs implications sur les populations touchées.

En somme, l'euphémie peut être perçue comme des stratégies de communication politique visant à manipuler l'opinion publique ou à éviter de traiter directement des sujets polémiques. Le monde réel de conflit est effacé et substitué par le monde possible de malentendu, le monde réel de guerre, de la réalité cruelle est effacé et substitué par le monde possible plus vague des actions nécessaires de la part du gouvernement de quelque pays.

2.3 Les euphémismes qui indiquent l'appartenance nationale, sociale, raciale et sexuelle

Les euphémismes liés à l'appartenance nationale, sociale, raciale ou sexuelle peuvent jouer un rôle dans la transformation de la vision du monde et la construction des mondes possibles en influençant la perception, la communication et les attitudes envers ces sujets sensibles. Ils peuvent également être perçus comme condescendants ou discriminatoires, selon le contexte et la manière dont ils sont utilisés.

L'un des aspects clés de la création des mondes possibles par les euphémismes étudiés réside dans la manière dont ils influencent la perception des groupes sociaux concernés. Parmi ces types d'euphémismes on distingue:

- « *Personnes de couleur* » (*RTBF*, 24.06.2020) : Ce terme est souvent utilisé comme un euphémisme pour désigner des individus ou des groupes appartenant à des minorités

raciales ou ethniques. Il utilise un terme plus politiquement correct, mais il peut également être perçu comme stéréotypant.

- « *Groupe sous-représenté* » (*Libre Média, 30.11.2022*) : Ce terme est utilisé pour désigner un groupe de personnes qui sont moins représentées dans un certain contexte, comme par exemple dans une entreprise, une institution ou une profession. Il est utilisé pour adoucir la réalité de l'inégalité de représentation en utilisant un terme moins direct, mais il peut également masquer les raisons profondes de cette sous-représentation.

- « *Orientation sexuelle* » (*Le Monde, 17.05.2017*) : Ce terme est souvent utilisé pour décrire la préférence sexuelle d'une personne, que ce soit l'hétérosexualité, l'homosexualité, la bisexualité, ou d'autres formes d'orientation sexuelle. C'est un terme plus neutre, mais il peut également être perçu comme stigmatisant ou discriminatoire.

- « *Personnes à mobilité réduite* » (*Le Monde, 22.02.2020*) : Ce terme est souvent utilisé comme un euphémisme pour désigner des personnes qui ont des limitations physiques ou des handicaps, notamment en termes de mobilité. Il adoucit la réalité du handicap, mais il peut également masquer les défis et les obstacles auxquels sont confrontées les personnes ayant des limitations physiques.

Les euphémismes liés à l'appartenance nationale, sociale, raciale ou sexuelle peuvent également avoir un impact sur les attitudes et les comportements envers ces groupes. Par exemple, l'utilisation de termes tels que « orientation sexuelle » peut influencer la perception de la sexualité et des droits des personnes LGBTQ+ en utilisant un terme neutre, mais cela peut également perpétuer des stéréotypes ou des discriminations envers ces groupes en les différenciant des « normes » ou des « majorités ».

Enfin, les euphémismes liés à l'appartenance nationale, sociale, raciale ou sexuelle peuvent également être utilisés pour promouvoir une image positive ou pour éviter les conflits, en adoucissant la réalité des tensions sociales ou raciales.

En résumé, les euphémismes peuvent transformer les mondes réels en mondes possibles en utilisant des termes qui éliminent les stigmates, créent des images positives et masquent les problèmes réels. Cependant, il est important de se rappeler que ces mondes possibles ne représentent pas nécessairement la réalité et peuvent parfois être utilisés pour masquer la vérité ou la responsabilité.

2.4 Les euphémismes qui décrivent l'apparence, les qualités de caractère et l'état de santé

Les euphémismes liés à l'apparence, aux qualités de caractère ou à l'état de santé sont des formes de langage utilisées pour adoucir ou minimiser la réalité de certaines situations délicates et pour éviter de blesser, offenser ou stigmatiser les autres.

Les euphémismes liés aux qualités de caractère peuvent être utilisés pour atténuer la description d'un individu ou de son comportement. Par exemple, au lieu de dire que quelqu'un est « *entêté* » ou « *têtu* », les médias utilisent l'euphémisme « *persévérant* » (*Le Monde*, 07.04.2005) ou « *déterminé* » (*Le Monde*, 20.09.2020). De même, au lieu de dire que quelqu'un est « *paresseux* », on pourrait utiliser l'euphémisme « *détendu* » (*Le Monde*, 14.04.2023). Ces euphémismes peuvent être utilisés pour minimiser la critique ou pour éviter de causer des conflits dans les interactions sociales ou professionnelles.

Les euphémismes liés à l'apparence peuvent être utilisés pour décrire l'apparence physique d'une personne, souvent dans le but de ne pas offenser ou blesser. Par exemple, au lieu de dire que quelqu'un est « *obèse* », les médias utilisent l'euphémisme « *corpulent* » ou « *fort* » (*Le Monde*, 05.11.2020). De même, au lieu de dire que quelqu'un est « *chauve* », on pourrait utiliser l'euphémisme « *dépourvu de cheveux* » (*Les Echos*, 13.04.2023) ou « *à la calvitie naissante* » (*Gala*, 18.07.2022). Ces euphémismes peuvent être utilisés pour éviter de causer de l'embarras chez la personne concernée.

Les euphémismes liés à l'état de santé peuvent être utilisés pour minimiser la description d'un état de santé problématique et protéger l'intimité des personnes. Dans le domaine médical, on utilise des euphémismes pour désigner les maladies, tels que les troubles de la sexualité ou les maladies mentales. Par exemple, au lieu de dire que quelqu'un est « *malade* », les médias utilisent l'euphémisme « *en convalescence* » (*TF1info*, 03.11.2015) ou « *ayant des soucis de santé* » (*Rugby Rama*, 18.04.2023). Ces euphémismes peuvent être utilisés pour éviter de causer de la tristesse ou de la stigmatisation chez la personne affectée.

Les euphémismes liés aux qualités de caractère, aux traits physiques ou à l'état de santé peuvent être utilisés pour l'atténuation des jugements et des stéréotypes négatifs

associés à certaines personnes ou groupes. Par exemple, en utilisant l'euphémisme « *sénior* » au lieu de « *vieux* », les médias atténuent la connotation négative souvent associée à la vieillesse, ce qui peut contribuer à une perception plus positive et respectueuse des personnes âgées.

Ces euphémismes peuvent également contribuer à la transformation du monde en promouvant une meilleure estime de soi, en évitant l'usage de termes dévalorisants. Ils peuvent aussi sensibiliser les individus à des questions importantes et ainsi contribuer à un changement de mentalité. Par exemple, en utilisant l'euphémisme « *personne neurodiverse* » (BBC, 19.06.2022) au lieu de « *personne autiste* », on peut mettre l'accent sur la diversité et les talents des personnes autistes plutôt que sur leur condition médicale, ce qui peut contribuer à une meilleure compréhension et acceptation de l'autisme dans la société.

De même, en utilisant des euphémismes pour aborder des questions liées à la santé mentale, on peut contribuer à réduire la stigmatisation associée à ces questions et encourager les discussions ouvertes et bienveillantes à ce sujet. Donc, les termes et expressions qui étaient considérés comme appropriés dans le passé peuvent être remplacés par des euphémismes plus respectueux et inclusifs à mesure que les normes sociales changent.

En conclusion, en transformant le langage et en remplaçant les termes directs par des euphémismes, les médias peuvent créer des mondes possibles où les individus sont décrits de manière plus positive ou moins stigmatisante. Cela peut aider à créer une société plus tolérante et empathique envers les personnes qui ont des caractéristiques ou des conditions perçues comme négatives ou indésirables. Toutefois, cela peut également avoir des conséquences négatives, car l'utilisation de termes euphémiques peut masquer la réalité de certaines conditions ou situations, ce qui peut conduire à une minimisation de leur gravité.

2.5 Les euphémismes qui dénomment les problèmes sociaux

Les euphémismes peuvent être utilisés pour dénommer les problèmes sociaux de manière atténuée ou politiquement correcte. Voici quelques exemples de la manière dont les euphémismes peuvent être utilisés pour aborder les problèmes sociaux :

- Euphémismes pour la pauvreté. Au lieu d'utiliser le terme « *pauvreté* » lui-même, qui peut être considéré comme offensant pour certaines personnes, les médias utilisent des euphémismes tels que « *insécurité alimentaire* », « *précarité économique* » ou « *manque de ressources* » (*France Info*, 23.06.2022) pour décrire la situation de manière moins directe. Cela peut contribuer à sensibiliser aux défis sociaux liés à la pauvreté tout en évitant de blâmer les personnes touchées.

- Euphémismes pour la discrimination. Les euphémismes peuvent également être utilisés pour décrire la discrimination et les inégalités sociales de manière moins confrontante ou accusatrice. Par exemple, on peut utiliser des termes tels que « *inégalités systémiques* », « *discrimination implicite* » ou « *biais inconscient* » (*Factorial*, 28.03.2023) pour décrire les problèmes de discrimination dans la société sans pointer du doigt les individus ou les groupes responsables. Cela peut faciliter les discussions sur ces questions sensibles et encourager la recherche de solutions constructives.

- Euphémismes pour les problèmes de dépendance. Par exemple, on peut utiliser des termes tels que « *troubles liés à l'usage de substances* », « *problèmes de consommation* » ou « *comportements addictifs* » pour décrire les problèmes de dépendance sans juger les personnes et cela peut contribuer à promouvoir une approche plus centrée sur la santé pour aborder ces problèmes complexes.

Donc, l'utilisation d'euphémismes pour décrire les problèmes sociaux peut jouer un rôle dans la transformation du monde en sensibilisant les gens aux problèmes sociaux et en promouvant l'inclusivité. Cela peut faciliter le dialogue constructif sur ces difficultés en évitant les termes chargés émotionnellement qui peuvent susciter la polarisation. Par exemple, utiliser des termes comme « *défis* » (*France Info*, 30.11.2018), « *enjeux* » ou « *questions complexes* » peut encourager une approche plus objective et factuelle dans les

discussions, permettant ainsi d'explorer différentes perspectives et de rechercher des solutions communes.

En somme, en utilisant des euphémismes pour décrire les problèmes sociaux, on peut chercher à sensibiliser, à éviter la stigmatisation et à encourager les discussions constructives. Ces euphémismes peuvent remplacer les termes réels pour créer une illusion de normalité ou pour éviter d'offenser certaines personnes ou groupes. Cependant, il est important de noter que l'utilisation d'euphémismes peut également être controversée et susciter des débats ou des critiques, car elle peut parfois être perçue comme une façon de minimiser, de dissimuler ou de déformer la réalité des problèmes sociaux. Il est donc essentiel d'utiliser les euphémismes avec précaution et de tenir compte.

2.6 Les euphémismes qui marquent les domaines économique et financier

Dans le langage des médias d'aujourd'hui, les mots et les expressions remplacées souvent proviennent des domaines économique et financier. Les euphémismes dans les domaines économique et financier peuvent contribuer à façonner la perception du public de la réalité économique. Ils peuvent atténuer la gravité de ces situations et minimiser leur impact sur les individus et la société. Ces cas peuvent être illustrés par les exemples suivants :

- *Ajustement budgétaire* (TF1Info, 21.11.2022) est un terme utilisé pour décrire des mesures visant à réduire les dépenses publiques ou à équilibrer le budget d'un gouvernement ou d'une entreprise, souvent utilisé à la place de « *réduction des dépenses* » ou « *austérité* ». Cela peut donner l'impression que les mesures prises sont nécessaires et temporaires, plutôt que douloureuses et durables.

- *Réorganisation* ou *restructuration* (Le Monde, 07.05.2021) sont des termes utilisés pour décrire des changements majeurs dans la structure ou l'organisation d'une entreprise, notamment des licenciements ou des fermetures d'usines, souvent utilisés à la place de « *remaniement* » ou « *réduction d'effectifs* ». Cela peut donner l'impression que les changements sont nécessaires pour améliorer l'efficacité de l'entreprise, optimiser les opérations ou s'adapter à un environnement économique en évolution, plutôt que de se

focaliser sur les conséquences potentiellement négatives pour les travailleurs et les communautés affectées.

- *Correction du marché* (*Le Monde*, 12.02.2018) est un terme utilisé pour décrire une baisse significative des prix sur les marchés financiers, souvent utilisé à la place de « *crash boursier* » ou « *effondrement du marché* ». Cela influence la perception des marchés financiers et peut donner l'impression que la situation est temporaire et que les marchés se rétabliront rapidement.

- *Récession économique* (*Le Monde*, 26.01.2023) est un terme utilisé pour décrire une période de ralentissement économique, souvent utilisé à la place de « *crise économique* » ou « *dépression économique* ». Cela peut donner une signification moins alarmiste à la situation économique d'un pays.

- *Mesures d'assainissement* (*Le Monde*, 14.09.2022) est un terme utilisé pour décrire des actions prises pour améliorer la santé financière d'une entreprise ou d'un gouvernement, souvent utilisé à la place de « *mesures d'austérité* » ou « *mesures de redressement* ». Cela peut avoir un impact sur les citoyens, les services publics et l'économie en général, parce qu'en utilisant ce terme, on peut donner l'impression que ces actions sont importantes pour stabiliser la situation économique et éviter de reconnaître la véritable portée des mesures prises ou de reconnaître la responsabilité des conséquences sociales et économiques qui en découlent.

- *Restructuration de la dette* (*Le Monde*, 13.12.2022) est un terme utilisé pour décrire des renégociations de prêts ou des réaménagements de dettes, souvent utilisé à la place de « *défaut de paiement* » ou « *réduction de la dette* ». Cela peut donner l'impression que ces actions sont des mesures légitimes prises pour réorganiser les dettes d'une manière plus viable, mais cela peut dissimuler la réalité des défauts de paiement ou des réductions de dette et minimiser leur impact sur les créanciers, les marchés financiers et l'économie en général.

- *Optimisation fiscale* (*Le Monde*, 30.05.2022) est un terme utilisé pour décrire des stratégies légales d'évitement ou de réduction de l'impôt, souvent utilisé à la place de « *évasion fiscale* » ou « *évitement fiscal* ». Cela peut donner une connotation positive à des pratiques qui peuvent être moralement ou légalement discutables.

- *Mesures d'ajustement structurel* (*Le Figaro*, 28.03.2017) est un terme utilisé pour décrire des politiques économiques visant à améliorer la stabilité et la performance économique d'un pays, souvent utilisé à la place de « *mesures d'austérité* » ou « *réformes économiques* ». Cela peut donner l'impression que ces politiques sont nécessaires pour améliorer la stabilité économique d'un pays.

Le langage utilisé dans les médias ne se contente pas de masquer la réalité en substituant certains mots, mais il joue également sur la signification des mots eux-mêmes. Un exemple frappant est l'utilisation du terme « *crise* », qui a d'abord été utilisé dans le domaine de la médecine pour décrire l'unité des manifestations pathologiques survenant soudainement, mais de manière limitée dans le temps, ce qui signifie un changement souvent crucial, positif ou négatif, dans le cours d'une maladie. Ce terme a ensuite été étendu à l'économie et à la politique, où il était utilisé pour décrire un incident grave, mais temporaire, comme la Crise de 1929. Cependant, de nos jours, les médias, souvent influencés par les politiques, utilisent systématiquement ce terme. Cette déformation sémantique n'est pas sans conséquences, car se référer à une « *crise* » pour évoquer un problème quelconque laisse entendre qu'il sera résolu rapidement, alors qu'en réalité, seule une approche structurelle permettrait de résoudre ces problèmes.

En résumé, en utilisant les euphémismes dans le domaine économique et financier, les médias peuvent donner l'impression que ces situations sont des décisions rationnelles et inévitables plutôt que des conséquences négatives de politiques économiques ou de gestion d'entreprise. Les euphémismes peuvent également minimiser l'impact émotionnel de ces situations sur les travailleurs, les communautés et la société dans son ensemble et masquer les véritables coûts humains et sociaux de situations économiques difficiles et limiter notre capacité à identifier et à résoudre les problèmes économiques réels.

Conclusion de chapitre 2

En somme, les euphémismes ont un impact significatif sur notre communication et notre perception du monde qui nous entoure. Les euphémismes sont utilisés dans les médias pour remplacer les mondes réels par des mondes possibles dans différents

domaines, tels que l'appartenance nationale, sociale, raciale et sexuelle, l'apparence physique, les problèmes sociaux et économiques. Les euphémismes peuvent être utilisés pour éviter les sujets polémiques et manipuler l'opinion publique en créant des images positives et en masquant les problèmes réels. Cependant, ils peuvent également masquer la vérité ou la responsabilité et minimiser la gravité de certaines conditions ou situations. L'utilisation d'euphémismes doit donc être considérée avec précaution.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En conclusion, les euphémismes sont utilisés dans différents contextes dans les médias, ils ont différentes fonctions et de leurs implications potentielles. L'emploi des euphémismes peut être motivée par des intentions variées, telles que la politesse, la manipulation ou la minimisation de la gravité de certaines situations. L'utilisation excessive du politiquement correct peut entraîner des distorsions de la réalité et une perte de clarté, ainsi que contre l'utilisation des euphémismes dans la construction de mondes possibles dans les médias.

Les différents aspects des euphémismes sont utilisés dans les médias pour décrire les problèmes sociaux, politiques et économiques. Ce sont des termes qui permettent d'adoucir ou de cacher la réalité des situations difficiles ou polémiques, et peuvent être utilisés pour manipuler l'opinion publique ou éviter d'aborder des sujets controversés. L'emploi d'euphémismes peut créer des mondes possibles où les individus sont décrits de manière plus positive ou moins stigmatisante, ce qui peut aider à créer une société plus tolérante et empathique envers les personnes qui ont des caractéristiques ou des conditions perçues comme négatives ou indésirables. Cependant, cela peut également avoir des conséquences négatives, car l'utilisation de termes euphémiques peut masquer la réalité de certaines conditions ou situations, ce qui peut conduire à une minimisation de leur gravité. Donc, bien que les euphémismes puissent être utiles pour sensibiliser et éviter la stigmatisation, il est important de les utiliser avec précaution et de tenir compte de leur potentiel de minimisation, de dissimulation ou de déformation de la réalité des différents problèmes.

BIBLIOGRAPHIE

1. Baillargeon S. L'âge des euphémismes: être vieux, et alors? *Le Devoir*, 2021. URL: <https://www.ledevoir.com/societe/616416/des-mots-pour-mieux-dire-etre-vieux-et-alors> (dernier accès: 07.04.2023).

2. Braniste L. Le langage des médias entre stéréotype et créativité langagière. *Editura Pro Universitaria*, 2015, p. 26-31. URL: <https://www.cceol.com/search/article-detail?id=535746>

3. Davreu R., « HADÈS », *Encyclopædia Universalis [En ligne]*, 2023. URL: <https://www.universalis.fr/encyclopedie/hades/> (dernier accès: 18.03.2023).

4. Divina F.-M. L'Education aux médias: un kit à l'intention des enseignants, des élèves, des parents et des professionnels. UNESCO, Paris, 2006. URL: https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000149278_fre

5. Escola M. Mondes possibles et textes possibles. URL: https://www.fabula.org/ressources/atelier/?Mondes_possibles_et_textes_possibles (dernier accès: 22.03.2023).

6. Fassin, Didier. L'invention française de la discrimination. *Revue française de science politique*, 2002, p. 403-423. URL: <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2002-4-page-403.htm> (dernier accès: 05.04.2023).

7. Ferrer D. Mondes possibles, mondes fictionnels, mondes construits et processus de genèse. *Genesis [En ligne]*, 2010, p.109-130. URL : <https://journals.openedition.org/genesis/127> (dernier accès: 28.03.2023).

8. Français dans les médias: il y a place à amélioration. *Le Devoir*, 2005. URL: <https://www.ledevoir.com/culture/medias/87485/francais-dans-les-medias-il-y-a-place-a-amelioration> (dernier accès: 17.01.2023).
9. Гамзюк М. В. Воєнно-політичні евфемізми в сучасних німецькомовних засобах масової комунікації. *Вісник КНЛУ*. Серія Філологія. Том 25. № 1. 2022. URL: <http://philmessenger.knlu.edu.ua/article/view/263101> (dernier accès: 22.03.2023).
10. Halimi B. Une nouvelle sémantique de l'itération modale. *Philosophia Scientiæ*, 2014, p.185-203. URL: <https://www.cairn.info/revue-philosophia-scientiae-2014-1-page-185.htm> (dernier accès: 10.02.2023).
11. Hintikka J., Hintikka Merrill B.P. *The Logic of Epistemology and the Epistemology of Logic*. Springer Science & Business Media, 1989. 245 p.
12. Krieg-Planque A. Souligner l'euphémisme : opération savante ou acte d'engagement ? Analyse du « jugement d'euphémisation » dans le discours politique. *Semen [En ligne]*, 2004, consulté 2023. URL : <http://journals.openedition.org/semen/2351> (dernier accès: 19.03.2023).
13. L'euphémisme (figure de style). Alloprof. URL: <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/l-euphemisme-figure-de-style-fl365> (dernier accès: 20.02.2023).
14. Lewis D. *De la pluralité des mondes*. Paris : Éditions de l'éclat, 2007. 410 p
15. López Díaz M. Euphémismes néosémiques au sujet de l'emploi en temps de crise. *La linguistique*, 2016, p.239-256. URL: <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2016-2-page-239.htm> (dernier accès: 04.04.2023).

16. López Díaz M. L'euphémisme, la langue de bois et le politiquement correct : changements linguistiques et stratégies énonciatives. *L'Information grammaticale*, 2014. URL: https://www.academia.edu/9823227/L_euph%C3%A9misme_la_langue_de_bois_et_le_politiquement_correct_changements_linguistiques_et_strat%C3%A9gies_%C3%A9nonciatives
17. Лисенко Н.Є. Можливі світи у світлі філософських і лінгвістичних наукових підходів. *Нова філологія*. 2012. № 54 С. 169–176.
18. Mangeot P. Bonnes conduites ? Petite histoire du « politiquement correct ». *Association Vacarme*, 1997, p.57-59. URL: <https://www.cairn.info/revue-vacarme-1997-1-page-57.htm> (dernier accès: 20.03.2023).
19. Manhes J. Euphémisme - Figure de style [définition et exemples]. *La langue française*, 2021. URL: <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/euphemisme-definition-exemples> (dernier accès: 15.03.2023).
20. Manovich L.. « Le langage des nouveaux médias ». Paris, *Les presses du réel*, 2010, 605pp. URL: <https://journodev.tech/comprendre-le-langage-des-nouveaux-medias/> (dernier accès: 15.01.2023).
21. Perry J. Semantics: Possible Worlds. URL: <http://john.jperry.net/cv/1997f.pdf> (dernier accès: 24.03.2023).
22. P. von Münchow. Du politiquement correct et d'autres procédés de correction discursive. *ILCEA [En ligne]*, 2021. URL: <https://journals.openedition.org/ilcea/11776> (dernier accès: 20.03.2023).
23. Roda C. Euphémisme : la figure de style qui fait des ravages. *Les Sherpas*, 2022. URL: <https://sherpas.com/blog/definition-euphemisme/> (dernier accès: 28.02.2023).

24. Schmutz J. Qui a inventé les mondes possibles ? *Cahiers de philosophie de l'université de Caen [En ligne]*, 2005, p.9-45. URL: <https://journals.openedition.org/cpuc/2061> (dernier accès: 25.03.2023).
25. Soudani M., Héraud J-L., Soudani-Bani O., Bruguière C. Mondes possibles et fiction réaliste. Des albums de jeunesse pour modéliser en science à l'école primaire. *RDST [En ligne]*, 2015. URL: <https://journals.openedition.org/rdst/1013> (dernier accès: 02.04.2023).
26. Советна А. В., Лісун О. В. Евфемізми в засобах масової інформації. *Науковий вісник Міжнародного гуманітарного університету*, Сер.: Філологія. 2019. № 43 том 3. URL: <https://doi.org/10.32841/2409-1154.2019.43.3.38> (dernier accès: 20.03.2023).
27. Tévanian P., Tissot S. La langue des médias, pourquoi la critiquer, comment la critiquer ? La Découverte. *Mouvements*, 2010, p. 45-59. URL: <https://www.cairn.info/revue-mouvements-2010-1-page-45.htm> (dernier accès: 10.01.2023).
28. Валуєва Н.М. Особливості функціонування політкоректної лексики в сучасній англійській і французькій мовах. *Науковий вісник Міжнародного гуманітарного університету*, Сер.: Філологія. 2016. № 25 том 1. URL: http://www.vestnik-philology.mgu.od.ua/archive/v25/part_1/51.pdf (dernier accès: 21.03.2023).
29. Vernus P. Sur l'euphémisme en général et sur l'euphémisme par antiphrase (a contrario) en particulier. Son incidence sur l'interprétation des textes : la mort de Ramsès III. *École Pratique des Hautes Études IVe Section*, Sorbonne, Paris, 2020, p.283-285. URL: <https://books.google.com.ua/books?hl=uk&lr=&id=d-SyEAAAQBAJ&oi=fnd/>

<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9E3053>
https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/04/03/afrique-du-sud-l-anc-en-russie-pour-discuter-d-un-reajustement-de-l-ordre-mondial_6168041_3212.html
https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/01/20/a-paris-des-operations-de-maintien-de-l-ordre-en-rupture-avec-la-methode-lallement_6158617_3224.html
https://www.lemonde.fr/economie/article/2023/01/26/l-allemande-voit-s-eloigner-le-risque-d-une-recession-economique_6159388_3234.html
<https://www.bbc.com/afrique/articles/cn0y315rx1go>

DICIONNAIRES

1. Dictionnaire de l'Académie française. URL: <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9E3053>

SOURCES D'ILLUSTRATION

1. Afrique du Sud : l'ANC en Russie pour discuter d'un « réajustement de l'ordre mondial ». *Le Monde*, 03.04.2023. URL: https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/04/03/afrique-du-sud-l-anc-en-russie-pour-discuter-d-un-reajustement-de-l-ordre-mondial_6168041_3212.html (dernier accès: 12.01.2023).
2. Albertini A. A Paris, des opérations de maintien de l'ordre en rupture avec la « méthode Lallement ». *Le Monde*, 20.01.2023. URL: https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/01/20/a-paris-des-operations-de-maintien-de-l-ordre-en-rupture-avec-la-methode-lallement_6158617_3224.html (dernier accès: 08.01.2023).
3. Boutelet C. L'Allemagne voit s'éloigner le risque d'une récession économique. *Le Monde*, 26.01.2023. URL: https://www.lemonde.fr/economie/article/2023/01/26/l-allemande-voit-s-eloigner-le-risque-d-une-recession-economique_6159388_3234.html (dernier accès: 02.04.2023).
4. Ces 4 moments qui ont marqué l'évolution du conflit Russie-Ukraine en 2022. *BBC*, 01.01.2023. URL: <https://www.bbc.com/afrique/articles/cn0y315rx1go> (dernier accès: 20.01.2023).

5. Collins A., McLachlan S. et Philip J. How should we talk about palliative care, death and dying ? A qualitative study exploring perspectives from caregivers of people with advanced cancer. *Palliative Medicine*, 2018, p.861-869. URL: <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0269216317746584> (dernier accès: 12.03.2023).
6. Didier S-G. Comprendre la correction des marchés. *Le Monde*, 12.02.2018. URL: https://www.lemonde.fr/argent/article/2018/02/12/comprendre-la-correction-des-marches_5255668_1657007.html (dernier accès: 17.03.2023).
7. Enderlin S. Après l’Australie et les Etats-Unis, des relations tendues entre la France et la Suisse. *Le Monde*, 19.09.2021. URL: https://www.lemonde.fr/international/article/2021/09/19/apres-l-australie-et-les-etats-unis-des-relations-tendues-entre-la-france-et-la-suisse_6095238_3210.html (dernier accès: 15.01.2023).
8. « En Ethiopie, une politique de nettoyage ethnique marqué par les atrocités se poursuit à bas bruit dans le Tigré ». *Le Monde*, 22.07.2022. URL: https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/07/22/en-ethiopie-une-politique-de-nettoyage-ethnique-marque-par-les-atrocites-se-poursuit-a-bas-bruit-dans-le-tigre_6135708_3232.html (dernier accès: 01.02.2023).
9. Escande P. « Pourquoi nous faisons des erreurs de jugement et comment les éviter » ou la nécessité de revenir à la pensée de Descartes. *Le Monde*, 21.10.2021. URL: https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/10/21/pourquoi-nous-faisons-des-erreurs-de-jugement-et-comment-les-eviter-ou-la-necessite-de-revenir-a-la-pensee-de-descartes_6099318_3232.html (dernier accès: 09.01.2023).

10. Failler T. Médias - "Je suis contraint de m'éloigner de l'antenne", annonce Matthieu Lartot suite à de lourds soucis de santé. *Rugby Rama*, 18.04.2023. URL: <https://www.rugbyrama.fr/2023/04/18/medias-je-suis-contraint-de-meloigner-de-lantenne-annonce-matthieu-lartot-suite-a-des-soucis-de-sante-11142578.php> (dernier accès: 17.02.2023).
11. Faire son coming-out au travail, toujours difficile pour les homosexuels. *Le Monde*, 17.05.2017. URL: https://www.lepoint.fr/societe/faire-son-coming-out-au-travail-toujours-difficile-pour-les-homosexuels-17-05-2017-2127959_23.php (dernier accès: 05.02.2023).
12. Guerre en Ukraine : la Biélorussie et la Russie vont déployer des troupes communes. *Le Figaro*, 10.10.2022. URL: <https://www.lefigaro.fr/international/guerre-en-ukraine-la-bielorussie-et-la-russie-vont-deployer-des-troupes-communes-20221010> (dernier accès: 25.01.2023).
13. Guerre en Ukraine : la Russie justifie ses frappes « massives » par des « représailles ». *Le Point*, 09.03.2023. URL: https://www.lepoint.fr/monde/guerre-en-ukraine-les-regions-de-kharkiv-et-odessa-touchees-par-des-frappes-09-03-2023-2511381_24.php (dernier accès: 08.01.2023).
14. Hérouart M-H. Emmanuel Macron : sa petite astuce pour cacher sa calvitie naissante. *Gala*, 18.07.2022. URL: https://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/emmanuel-macron-sa-petite-astuce-pour-cacher-sa-calvitie-naissante_498297 (dernier accès: 11.02.2023).
15. Jean-Pierre Pernaut raconte son accident et sa convalescence. *TF1Info*, 03.11.2015. URL: <https://www.tf1info.fr/culture/jean-pierre-pernaut-raconte-son-accident-et-sa-convalescence-1535208.html> (dernier accès: 11.02.2023).

16. Laemle B. Transports parisiens : des personnes à mobilité réduite dénoncent une « assignation à résidence ». *Le Monde*, 22.02.2020. URL: https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/02/22/transports-parisiens-des-personnes-a-mobilite-reduite-denoncent-une-assignation-a-residence_6030487_3224.html (dernier accès: 05.02.2023).

17. Laye S. Faillites d'entreprises : « Il faut mieux inclure les créanciers dans les plans de restructuration, au lieu de laisser les seuls actionnaires ». *Le Monde*, 07.05.2021. URL: https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/05/07/faillites-d-entreprises-il-faut-mieux-inclure-les-creanciers-dans-les-plans-de-restructuration-au-lieu-de-laisser-les-seuls-actionnaires_6079468_3232.html (dernier accès: 03.03.2023).

18. Le FMI appelle la France à mettre fin au "quoi qu'il en coûte" dès 2023 pour limiter les dépenses. *TF1Info*, 21.11.2022. URL: <https://www.tflinfo.fr/economie/le-fmi-appelle-la-france-a-mettre-fin-au-quoi-qu-il-en-coute-des-2023-pour-limiter-les-depenses-2239355.html> (dernier accès: 01.03.2023).

19. Le Parisien. Guerre en Ukraine : pas de défilé du 1er mai à Moscou en raison d'une menace terroriste «élevée». 2023. URL: <https://www.leparisien.fr/international/direct-guerre-en-ukraine-la-centrale-de-zaporijjia-en-sursis-selon-laiea-14-04-2023-UQ2INFSN3FF6VLJTE2STPNL74I.php> (dernier accès: 12.04.2023).

20. Les dommages collatéraux de la guerre en Ukraine dans le domaine spatial. *RFI*, 04.03.2022. URL: <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/aujourd-hui-l-%C3%A9conomie/20220304-les-sanctions-contre-la-russie-ont-aussi-des-effets-dans-l-espace> (dernier accès: 01.02.2023).

21. Médias, quels défis à 5 ans ? *France Info*, 30.11.2018. URL: <https://www.meta-media.fr/2018/11/30/medias-quels-defis-a-5-ans.html> (dernier accès: 25.02.2023).

22. Mollaret G. À Montpellier, l'action préventive de la police passe aussi par l'urbanisme. *Le Figaro*, 08.02.2019. URL: <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2019/02/08/01016-20190208ARTFIG00285--montpellier-l-action-preventive-de-la-police-passe-aussi-par-l-urbanisme.php> (dernier accès: 16.01.2023).

23. Okoué Métogo S. L'état des médias dans le monde : crédibilité, manque de ressources et déclin de la publicité. *France Info*, 23.06.2022. URL: <https://www.meta-media.fr/2022/06/23/letat-des-medias-dans-le-monde-credibilite-manque-de-ressources-et-declin-de-la-publicite.html> (dernier accès: 20.02.2023).

24. Pietralung C., Blanchard S. Les arbitrages perdus de Roselyne Bachelot, ministre de la culture « dans le dur ». *Le Monde*, 05.11.2020. URL: https://www.lemonde.fr/culture/article/2020/11/05/culture-roselyne-bachelot-a-l-epreuve-des-arbitrages-perdus_6058677_3246.html (dernier accès: 07.02.2023).

25. Roulleau B. Biais inconscients : Impact des préjugés sur le recrutement. *Factorial*, 28.03.2023. URL: <https://factorial.fr/blog/prejuge-biais-inconscients/> (dernier accès: 22.02.2023).

26. Saint-Paul P. Mécontente entre Paris et Londres: «Cambronne!». *Le Figaro*, 26.11.2021. URL: <https://www.lefigaro.fr/vox/monde/mesentente-entre-paris-et-londres-cambronne-20211126> (dernier accès: 16.01.2023).

27. Sesay S. Neurodiversité : qu'est-ce que c'est et comment les réseaux sociaux aident-ils les gens à être diagnostiqués ? *BBC*, 19.06.2022. URL: <https://www.bbc.com/afrique/monde-61825540> (dernier accès: 18.02.2023).

28. Simard M. Honte aux universités. *Libre Média*, 30.11.2022. URL: <https://libre-media.com/articles/honte-aux-universites> (dernier accès: 05.02.2023).

29. Une optimisation fiscale de 800 millions d'euros pour General Electric en France. *Le Monde*, 30.05.2022. URL: https://www.lemonde.fr/economie/article/2022/05/30/une-optimisation-fiscale-a-hauteur-de-800-millions-d-euros-pour-general-electric-en-france_6128121_3234.html (dernier accès: 02.04.2023).

30. Xavier Bertrand se dit « plus déterminé que jamais » pour la présidentielle de 2022. *Le Monde*, 20.09.2020. URL: https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/09/20/presidentielle-2022-xavier-bertrand-se-dit-plus-determine-que-jamais_6052901_823448.html (dernier accès: 07.02.2023).